

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 19-20

Rubrik: Le journal OSSO

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Journal OSSO

L'activité de production des films Osso

La Société des Films Osso continue son effort, jusqu'ici couronné de succès, pour la production de la « Liste Idéale ». Toujours désireuse de plaire au public, elle s'est assurée le concours des meilleurs metteurs en scènes, des scénaristes les plus habiles, des artistes les plus aimés, des musiciens les plus populaires ! Qui prétend que la production française subit un certain ralentissement ? Ou y aurait-il une brillante exception ayant nom « Osso » ?

Oui, la puissante firme est à l'ouvrage — ce qui signifie qu'elle tourne ou va tourner à Paris, Budapest, Vienne, Berlin, Rome, Londres ! — L'exécution de son deuxième Livre d'Or est en bonne voie et quatre films sont actuellement sortis ; ce sont : *Le Costaud des P. T. T.*, *Le Chanteur Inconnu*, *Le Chant du Marin*, *Le Sergent X*. Nous ne reviendrons pas sur l'immense succès des trois premiers et dirons quelques mots sur le beau film d'Ivan Mosjoukine, qui rencontre partout l'accueil le plus flatteur.

Le Sergent X..., a commencé, à l'Elysée Gaumont, sa carrière d'exclusivité parisienne. Le public de l'élégant cinéma de la rue Quentin Bauchard a fait le plus chaleureux accueil au beau film de W. Strijewski, dans lequel, aux côtés de Suzy Vernon, de Bill Bocketts,



Paris-Béguin.

de Jean Angelo, Ivan Mosjoukine fait des débuts si émouvants au cinéma parlé.

En même temps qu'à Paris, « *Le Sergent X...* » est applaudi à Bruxelles. En effet, *Le Sergent X...* passe aussi, depuis quelque temps, à la Scala de Bruxelles et y remporte, malgré la crise très vive qui sévit en Belgique, un franc succès.

Ainsi qu'on le sait, la censure belge, réputée pour sa sévérité, a accordé son visa à ce film sans aucune coupure (ce qui est extrêmement rare) et la presse est unanime à citer le *Sergent X...* comme étant le prototype du film qui attire et plaît aux foules.

M. Robert Boris, le jeune directeur de la Scala, nous fait savoir que de nombreux spectateurs manifestent, à chaque séance, leur satisfaction et que plusieurs d'entre eux, d'anciens légionnaires, ont tenu à revoir le film plusieurs fois et l'ont chargé de transmettre aux réalisateurs et interprètes leurs plus vives félicitations. N'oublions pas de dire que ce film magnifique possède une version allemande tournée par le même artiste, et qui ne manquera pas de produire grosse impression dans notre Suisse alémanique.

Maintenant, ce sera le tour de cinq films nouveaux qui vont bientôt sortir pour être distribués dans le monde entier. D'abord *Le Dernier Choc* :

« *Le Dernier Choc* ». — C'est un film Osso de Jacques de Baroncelli, le grand peintre de la mer, à qui nous devons tant de beaux films déjà.

L'auteur de *Pêcheur d'Islande*, de *La Femme et le Pantin*, de *Nèze*, de *L'Arlésienne*, a traité une fois de plus une matière dramatique : à bord d'un navire, à la suite de circonstances diverses, éclate un drame passionnel et puis les éléments se déchaînent et le drame de la mer vient se mêler à celui des hommes.

Jean Murat sera ici un officier de marine, commandant d'un cargo, et Danièle Parola prètera sa beauté et sa grâce au personnage de « Marie ». Ar-

naudy, dont la fantaisie se donna libre cours dans tant de pièces à l'Athénée et ailleurs, apparaîtra encore une fois, bien amusant dans le rôle d'un armateur qui vogue, pour la première fois, sur les flots.

Autour de ces trois artistes, on verra encore Robert Ancelin, l'excellent jeune premier, Henri Trévoux, Raymond Narlay, Redelsperger et la délicieuse Vanah Yami, la danseuse réputée, qui a fait dans *Je serais seule après minuit*, de si beaux débuts à l'écran.

Ajoutons que les chansons de ce film sont dues, pour les paroles à Serge Veber et, pour la musique, au compo-

siteur Maurice Roget, qui interprète lui-même l'une d'elles dans une scène de bouge.

Le Dernier Choc a été tourné presque entièrement sur la Méditerranée, ce qui entraîna des difficultés d'ordre pratique nombreuses, que Jacques de Baroncelli surmonta grâce à son habi-



Circulez

tude et à ses grandes connaissances techniques.

« *Le Dernier Choc* » passera à l'Olympia à partir du 13 mai. — Nous venons d'apprendre que le grand film réalisé par Jacques de Baroncelli, *Le Dernier Choc*, passera en première exclusivité, à l'Olympia, à partir du 13 mai prochain.

Vient ensuite *Un Fils d'Amérique*. — M. Pierre-Gilles Veber vient de revenir de Budapest, où Carmine Gallone a terminé *Un Fils d'Amérique*.

Le réalisateur d'*Un Soir de Rafle* et du *Chant du Marin* a réussi là, je crois, nous a dit M. Pierre-Gilles Veber, un film très différent de la manière de ceux qu'il nous a présentés jusqu'ici.

« Du scénario tiré par Serge Veber et par moi, de la pièce de Pierre Veber et de Marcel Gerbidon, il a su faire une œuvre très vivante, sensible et amusante, qui, malgré ses nombreuses péripéties quasi dramatiques, sortira dans la gaieté et la bonne humeur.

On verra donc bientôt à l'écran l'histoire du fils Berterin, de la gentille Dorette, de l'aventurière Maryse et du ménage Mouchain.

On sait qu'une distribution de premier ordre a été réunie pour *Un Fils d'Amérique*. Autour d'Albert Préjean, qui interprète un dévoyé au grand cœur, et d'Annabella, qui est la douce et sensible Dorette, on voit, en effet, Gaston Dubosc dans le rôle de Berterin père ; Kerny et Jane Lory dans le couple de détectives véreux, Gui Sloux dans celui du fiancé benêt, Miller et Simone Simon dans celui de la trop voyante Maryse.

M. Maurice Orienter, qui dirige la production d'*Un Fils d'Amérique*, s'est,

d'autre part, entouré d'un personnel technique qui assure au film une précision de premier ordre.

Il suffit de dire que les prises de vues sont de Court Courant, assisté de Périnal, pour qu'on soit assuré de la beauté des photos.

Les chansons du film sont de Serge Veber et de Georges Van Parys.

Nul doute qu'avec **Un Fils d'Amérique**, comédie filmée et pittoresque, Carmine Gallone ne réussisse, pour les Films Osso, après **Ma Cousine de Varsovie**, **Un Soir de Raflé** et **Le Chant du Marin**, un quatrième succès ! »

Le troisième est **La Bonne Aventure**. — Boucot, le roi des comiques, qui a retrouvé d'emblée, dès **Arthur**, puis dans **Le Costaud des P.T.T.**, au cinéma, la même place de premier plan qu'il occupe au théâtre et au music-hall, Boucot sera dans **La Bonne Aventure** M. Etienne Bichon, professeur de culture physique, et Blanche Montel, la délicieuse et sensible comédienne dont les succès, tant sur la scène qu'à l'écran, ne se comptent plus, jouera le rôle d'une jeune fille charmante, spirituelle et sportive (naturellement) !

M. Henri-Diamant Berger, auquel le cinéma français doit tant de films joyeux, depuis les premières bandes de Maurice Chevalier jusqu'à ma **Tante d'Honfleur**, tint à assurer à cette production une interprétation de premier ordre.

Aussi, à côté de ces deux grandes vedettes, il nous en présente d'autres encore : Roland Toutain, l'extraordinaire jeune premier aux prouesses innombrables, le « Rouletabille » de Gaston Leroux ; l'hilarant chansonnier Jules Moy, Hieronimus et Marcelle Parysis, la joyeuse et fameuse fantaisiste de music-hall, qu'après tant d'autres artistes célèbres, Henri-Diamant Berger fait débiter au cinéma.



UN SOIR DE RAFLÉ

C'est Henri-Diamant Berger lui-même qui a écrit le scénario plein de mouvement et de gaieté de **La Bonne Aventure**, et les couplets des chansons de Jean Lenoir, l'auteur de **Pars** et **Tu sais des Mots d'Amour**.

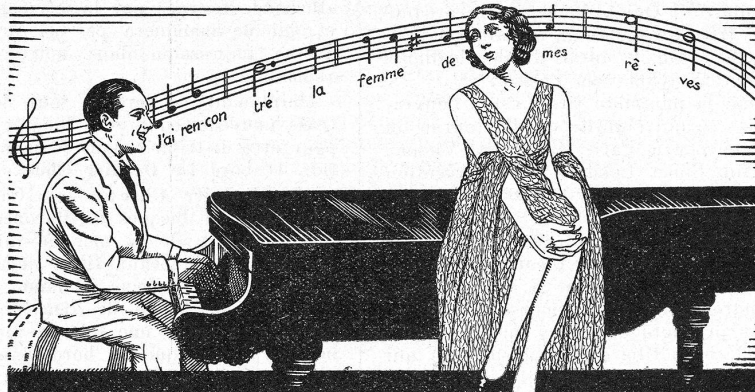
Après avoir tourné les extérieurs de ce film dans le Midi, Henri-Diamant Berger a commencé à tourner, à Epinay, les intérieurs.

Puis un nouveau film d'Annabella : **Une Histoire d'Amour**. — Annabella, la prestigieuse vedette d'**Un Soir de Raflé**, du **Million**, de **Son Altesse l'Amour**, de **Paris-Méditerranée**, deviendra la pro-

tagonise du nouveau film de Paul Féjos, le célèbre metteur en scène de **Solitude**, de **Big-House**, de **Fantomas**, qui semble avoir abandonné définitivement l'Amérique pour l'Europe.

Grâce aux Films Osso, Paul Féjos va pouvoir, avec **Une Histoire d'Amour**, réaliser une idée qui lui est chère, celle du film international : une histoire simple, émouvante pour toutes les latitudes, un dialogue restreint, une vedette unique.

C'est ainsi qu'Annabella, dans les versions française, anglaise, allemande, hongroise, d'**Une Histoire d'Amour** — dont l'action imprévue surprendra et plaira — jouera le même personnage.



La Femme de mes Rêves.

Nous donnerons plus tard d'autres détails sur **Une Histoire d'Amour**, dont M. Paul Féjos vient de terminer le découpage et qu'il commencera, sans nul doute, ce mois-ci.

Le cinquième film annoncé est **Faut-il les marier ?**

« Faut-il les marier ? » sera le titre définitif du nouveau film d'Anny Ondra. Charles Lamy vient d'être engagé pour en être un des interprètes. — Le nouveau film que Carl Lamac réalise à Vienne pour Osso, dont M. Henri-Georges Clouzot a écrit l'adaptation et le dialogue, et dont M. Emile Darbon dirige la production, s'appellera définitivement **Faut-il les marier ?** La distribution complète de **Faut-il les marier ?** réunit, autour de la délicieuse Anny Ondra, dans les rôles principaux, une phalange de vedettes : Mmes Marcelle Praise et Rachel Launay ; MM. Lucien Baroux, Jean-Pierre Aumont, Kerny et Charles Lamy. L'inénarrable créateur de **Lévy & Cie** et des **Galleries Lévy**, qui tourna déjà pour Osso un rôle important dans **Paris-Béguin**, vient d'être en effet engagé pour incarner dans **Faut-il les marier ?** le rôle du professeur Pétou.

D'autre part, les découpages sont en cours pour la réalisation de plusieurs autres films, parmi lesquels : **Le Secret de Rouletabille**, **Le Rabatteur**, **Les Réprouvés**, **Rouletabille Aviateur**, etc. C'est donc partout la plus dévorante activité ; tous les studios sont en effervescence et chacun est animé d'une vé-

ritable fièvre créatrice de belles choses !

La production française continue son ascension vers son idéal de perfection.

Quelques glanes

La Société Hongroise des Films Osso est fondée. — Sous le titre de Osso Films R. T. vient de se fonder à Budapest la Société Hongroise des Films Osso.

Soon peu de jours, la Osso Film R. T. présentera, à Budapest **Le Chanteur Inconnu** avec Lucien Muratore.

On préparait activement, à Bucarest, l'élection de la jeune vedette roumaine qui sera engagée par la Société des

Films Osso et depuis un mois ce concours passionnait et enflammait l'imagination de tout un pays.

C'est Mlle Théa Dori Vladesco, une superbe jeune sportive et lettrée, d'excellente famille, qui a été proclamée lauréate. On sait que ce concours a été organisé par le magazine « Cinéma » de Bucarest, en accord avec la Société française des Films Osso qui a immédiatement signé avec Mlle Vladesco un contrat d'exclusivité. A l'occasion de l'élection, de grandes fêtes eurent lieu en présence de hautes personnalités politiques, littéraires, théâtrales et cinématographiques. La Société des Films Osso était représentée par M. Robert Hakim, administrateur-directeur du Service étranger.

M. Adolphe Osso en Suisse. — L'agence suisse des Films Osso a eu l'honneur de recevoir dernièrement la visite de M. Adolphe Osso, président-délégué de la Société des Films Osso, accompagné de son directeur général de la location, M. Raymond Hakim, et du directeur des agences, M. Ch. Demol.

Après avoir été saluer M. Ed. Martin, président de la Société des Exploitants de la Suisse romande, ces messieurs ont bien voulu jeter un coup d'œil au nouveau cinéma Rialto, dont la direction incombe à M. R. Brum. Ils ont trouvé que c'était une des plus magnifiques installations de la Suisse.

Malheureusement, et comme toujours, le temps était limité et dans la soirée les aimables hôtes de Genève pour quelques heures, reprenaient déjà leur route vers Paris.